

que, nous a fait vivement regretter qu'il ne nous en ait point donné une semblable sur l'origine de l'humanité.

En quel lieu du monde l'homme apparut-il ? En Asie. Mais sur quel point de l'Asie ? Une bonne mère entoure le berceau de son enfant de tous les soins, de toutes les précautions imaginables. La nature dut accumuler autour du berceau de son nourrisson tous ses trésors, afin qu'il grandît vite et se multipliât rapidement. On s'accorde à placer le berceau du genre humain non loin des sources de l'Indus et du Gange.

M. Quinet a passé sous silence tous les temps antédiluviens, pour en venir tout de suite à l'époque de la dispersion des peuples.

La Genèse, et de concert avec elle toutes les traditions profanes, donnent pour pères aux nations les trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. Le souvenir de cette triple souche du genre humain se retrouve partout, même au sein de la sauvage Afrique : « Notre père noir avait deux frères « blancs ; pendant qu'il dormait, ses frères blancs le dépouillèrent et le chassèrent, ne lui laissant qu'un peu de poudre « d'or et quelques dents d'éléphant. »

La postérité de Japhet se partage en deux grandes familles : *Indiens et Persans*. L'une va s'asseoir, agricole et méditative, dans les vallées du Gange et de l'Indus et au pied de l'Himalaya ; l'autre occupe les plaines de la Perse, et se ramifie en plusieurs branches : Perses, Mèdes, Bactriens, enfants de Mochet et enfants de Magog. — Le peuple persan ne s'arrête pas immobile, comme le peuple de l'Inde. Lui, il entre dans la vie comme un hardi cavalier ; il court fièrement à la conquête du monde. « Dieu, » dit-il dans son enthousiasme, « crée devant lui des continents. » Il se répand dans toute l'Asie, au nord, à l'est et à l'ouest ; il traverse le Caucase, grande porte par où il ne cessera, pendant des siècles, de déboucher en Europe, et vient peupler la Grèce, l'Italie, l'Allemagne et d'autres parties de notre continent. Peuple toujours en marche, possédé par le génie des aventures et des conquêtes, il